

REVUE INTERNATIONALE DES ECONOMISTES DE LANGUE FRANÇAISE

RIELF 2025, Vol. 10, N°1

Association Internationale
des Economistes de Langue Française



avec la collaboration de



UNIVERSITÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET DE GESTION
DE POZNAŃ

l'Université des Sciences Economiques et de Gestion de Poznań



L'Université Bernardo O'Higgins - Chili

Rédacteur en chef

Krzysztof MALAGA, USEGP, Pologne

Rédactrice adjointe

Małgorzata MACUDA, USEGP, Pologne

Comité éditorial

Akoété Ega AGBODJI, Togo
Wissem AJILI BEN YOUSSEF, France
Alastaire ALINSATO, Bénin
Loubna ALSAGIHR OUEIDAT, Liban
Camille BAULANT, Professeur (R.I.P.) †
Francis BISMANS, France, Belgique
Horst BREZINSKI, Allemagne
Abdelaziz CHERABI, Algérie
Jean-Jacques EKOMIE, Gabon
Jules Roger FEUDJO, Cameroun
Camelia FRATILA, Roumanie
Ewa FRAŃCKIEWICZ, Pologne
Rosette GHOSSOUB SAYEGH, Liban
Marian GORYNIA, Pologne
Driss GUERRAOUI, Maroc
Małgorzata Magdalena HYBKA, Pologne
Vidal IBARRA-PUIG, Mexique
Nafii IBENRISSOUL, Maroc
Soumaïla Mouleye ISSOUFOU, Mali

Laura MARCU, Roumanie
Tsvetelina MARINOVA, Bulgarie
Boniface MBIH, France
Mbodja MOUGOUE, Professeur (R.I.P.) †
Francisco OCARANZA, Chili
Thierry PAIRAULT, France
Jacques POISAT, France
Alain REDSLOB, France
Jeannette ROGOWSKI, États-Unis
Paul ROSELE CHIM, France
Claudio RUFF ESCOBAR, Chili
Alain SAFA, France
Baiba ŠAVRIŅA, Lettonie
Abdou THIAO, Sénégal
Piotr TRAPCZYŃSKI, Pologne
Roger TSAFACK NANFOSSO, Cameroun
François VAILLANCOURT, Canada
Juliana VASSILEVA, Bulgarie
Isabel VEGA MOCOROA, Espagne

Bureau de rédaction

Eliza SZYBOWICZ, soutien éditorial, USEGP, Pologne
Marta DOBRECKA, rédactrice technique, USEGP, Pologne

© Copyright 2025 by the Authors

La RIELF offre son contenu complet en accès libre sous licence Creative Commons BY NC SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>



ISSN 2551-895X
e-ISSN 2727-0831

Edition digitale et imprimée
Editions de l'Université des Sciences Economiques et de Gestion de Poznań
Projet de couverture : Izabela Jasiczak, Bernard Landais, Krzysztof Malaga, Eduardo Téllez

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos (Krzysztof Malaga).....	3
Moustapha FOFANA, Laugba Aline Desiree N'CHO Modélisation théorique des conflits fonciers entre migrants et autochtones : Une analyse par la théorie des jeux	9
Juliana VASSILEVA, Roger TSAFACK NANFOSSO L'incubation entrepreneuriale au sein de l'université entrepreneuriale : Études de cas en Europe et en Afrique	37
Yaovi Fagda Tchota AGBE, Ezzo-Hanam ATAKE Transformation structurelle et sante des populations dans les pays de l'Afrique subsaharienne : Role du capital humain, des infrastructures et des institutions	57
Galo BA Effets du changement climatique sur la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne : Une analyse par zone d'intégration économique	83
Komlan Amen DOGBE Déterminants du risque d'incertitude en Afrique subsaharienne	105
Mohamed Tidjane KINDA Corruption et instabilité de la loi de Wagner : Une approche par les ruptures structurelles des dépenses militaires dans les pays du G5-Sahel	141
Jean-François PONSOT, Siham RIZKALLAH Soutenabilité de la dollarisation au Liban	175
Amal TORBEY CHAHINE, Rosette GHOSOUB SAYEGH La soutenabilité des startups féminines dans un Liban en période de crise	199
Modeste G. A. DEDEHOUANOU Analyse du fonctionnement des collectivités locales au Bénin : Quelles possibilités de financement extérieur ?	225

Toussaint Armel BAKALA

Analyse de la soutenabilité de la dette publique fondée sur le concept d'espace budgétaire : Cas de la République du Congo..... 253

Lardja KOLANI, Koffi Charles SAGBO

Analyse des déterminants socioéconomiques de la demande de crédit des ménages agricoles au Togo 277

Ibrahima SY, Kokou Fambari ATCHI

Effet de l'inclusion financière sur l'entrepreneuriat au Togo 301

L'incubation entrepreneuriale au sein de l'université entrepreneuriale : Études de cas en Europe et en Afrique

Entrepreneurial incubation within the entrepreneurial university: Case studies in Europe and Africa

Juliana VASSILEVA¹

Nouvelle Université Bulgare, Bulgarie
Département d'Administration et de Gestion
jvassileva@nbu.bg
<https://orcid.org/0000-0001-7497-8245>

Roger TSAFACK NANFOSSO²

Université de Dschang, Cameroun
Faculté des Sciences Économiques et de Gestion
roger.tsafack-nanfosso@univ-dschang.org
<https://orcid.org/0000-0003-3892-2409>

Abstract

Purpose: This study explores European and African models of university entrepreneurial activities and business incubation initiatives, highlighting their impact on society and socio-economic development. The goal is to better understand the contribution of the university's "third mission," focused on social and economic responsibility.

Design/methodology/approach: A qualitative and exploratory approach was adopted to compare two distinct cultural contexts. The analysis is based on case studies, observations, and the examination of organisational practices within varied university ecosystems.

Findings: The findings reveal significant differences in organisational approaches and the concrete effects of university initiatives on society. The analysed models show how specific contexts influence the impact of entrepreneurial actions.

Originality/value: This research enriches development models for entrepreneurship education and promotes cross-cultural and intercontinental collaboration. It offers new perspectives for integrating universities into their local and global entrepreneurial ecosystems.

¹ 21 Montevideo Street, Sofia 1618, Bulgaria.

² University of Dschang, B.P. 96, Dschang, Cameroon.

Keywords: entrepreneurial university, business incubator, entrepreneurship education, university entrepreneurial ecosystem.

Résumé

Objectif : Cette étude explore les modèles européens et africains d'activités entrepreneuriales universitaires et d'initiatives d'incubation d'entreprises, en mettant en lumière leur impact sur la société et le développement socio-économique. L'objectif est de mieux comprendre la contribution de la « troisième mission » des universités, axée sur la responsabilité sociale et économique.

Conception/méthodologie/approche : Une approche qualitative et exploratoire a été adoptée pour comparer deux contextes culturels distincts. L'analyse repose sur des études de cas, des observations et l'examen des pratiques organisationnelles dans des écosystèmes universitaires variés.

Résultats : Les résultats révèlent des différences significatives dans les approches organisationnelles et les effets concrets des initiatives universitaires sur la société. Les modèles analysés montrent comment les contextes spécifiques influencent l'impact des actions entrepreneuriales.

Originalité/valeur : Cette recherche enrichit les modèles de développement de l'éducation à l'entrepreneuriat et favorise la collaboration interculturelle et intercontinentale. Elle offre de nouvelles perspectives pour l'intégration des universités dans leurs écosystèmes entrepreneuriaux locaux et globaux.

Mots-clés : université entrepreneuriale, incubateur entrepreneurial, enseignement d'entrepreneuriat, écosystème universitaire entrepreneurial.

JEL classification : A22, A23, I2, I21, I23, I25, I26, I29, O31, O32.

Introduction

Les progrès remarquables de l'enseignement entrepreneurial au cours des dernières décennies se reflètent à la fois dans les progrès scientifiques ainsi que dans la diffusion et le développement significatif des cours, des programmes et des approches entrepreneuriaux dans le monde entier (Hägg & Kurczewska, 2022). Si l'on admet que la décennie des années 1980 a été une période d'enseignement entrepreneurial centrée sur *l'enseignant*, celle des années 1990 a été centrée sur *le processus*, celle des années 2000 était centrée sur *le contexte*, et celle des années 2010 centrée sur *l'apprenant* ; alors la décennie actuelle semble être une décennie centrée sur *l'écosystème* (entrepreneurial). Non seulement l'université en fait partie, mais on attend d'elle qu'elle joue un rôle plus proactif, au point de construire son propre écosystème pour éduquer, promouvoir et obtenir des succès très concrets dans le domaine de l'esprit d'entreprise, de l'entrepreneuriat et de l'innovation, en s'appuyant sur des initiatives et des projets multiples et divers, et en devenant

elle-même une institution entrepreneuriale. La promotion de cette approche holistique entrepreneuriale est motivée par la reconnaissance du rôle important que l'entrepreneuriat et l'innovation jouent dans le développement économique et social de la société. Mais la volonté des universités de devenir plus entrepreneuses est également soutenue par des considérations purement économiques et politiques – rester compétitives, générer de nouvelles sources de revenus et répondre aux politiques et stratégies de développement de l'éducation (Jansen et al., 2015).

L'objectif de cet article est d'explorer ce chemin, souvent long et sinueux, vers l'université entrepreneuriale (UE), en examinant le statut, les réalisations et l'ingénierie mis en place par les universités pour promouvoir l'esprit d'entreprise jusqu'à la création et le développement d'une activité d'incubation pour soutenir les étudiants entrepreneurs et les start-ups d'étudiants. Nous examinons les modèles d'activités entrepreneuriales universitaires et les initiatives d'incubation d'entreprises en vigueur afin de mettre en évidence certains des défis et des opportunités rencontrés dans la création et la gestion des projets entrepreneuriaux des étudiants.

La méthodologie utilisée est qualitative et exploratoire en lien avec la recherche de nouvelles connaissances sur le développement de l'enseignement entrepreneurial, les universités entrepreneuriales et l'utilisation des projets d'incubation d'entreprises. Des données provenant d'autres études empiriques existantes, ainsi que des évaluations par les étudiants et le personnel académique du potentiel d'innovation et d'entrepreneuriat des universités sont également utilisées (GUESSS, HEInnovate, etc.). Cette étude contribue à accroître et à diversifier les modèles de développement de l'éducation à l'entrepreneuriat, des universités et de leurs écosystèmes, en tenant compte des différences de contexte. Elle contribue également à magnifier la collaboration interinstitutionnelle, multiculturelle et intercontinentale dans le domaine de l'éducation, de l'entrepreneuriat et de l'innovation.

1. Revue de la littérature

Le concept d'UE se focalise sur un certain nombre de concepts liés au développement et à la transformation de l'éducation, de l'entrepreneuriat et de l'université et les concilie, en révélant les multiples facettes de l'UE, notamment l'éducation entrepreneuriale, l'écosystème entrepreneurial, l'écosystème de l'innovation, l'entrepreneuriat académique et la transformation numérique. Une UE est un établissement d'enseignement supérieur (EES) qui encourage et promeut activement une culture et un état d'esprit entrepreneuriaux au sein de sa communauté – non seulement l'enseignement et la formation à l'entrepreneuriat sont proposés, mais la recherche et l'innovation sont activement encouragées, les résultats scientifiques sont commercialisés, ce qui a un impact sur le développement de la communauté

locale. Etzkowitz (2001, cité d'après Jansen et al., 2015) la définit plus largement comme un environnement universitaire qui reconnaît l'importance de l'esprit d'entreprise et soutient la pensée entrepreneuriale parmi ses membres.

Le vecteur de développement d'une UE est avant tout l'enseignement de l'entrepreneuriat. Ce qui est spécifique à ce sujet, c'est, premièrement, qu'il est lié à la fois à la dynamique de l'entrepreneuriat et au développement de la pédagogie en tant que science, et deuxièmement, qu'il s'agit d'une science relativement jeune avec un grand intérêt pour la recherche et une volonté d'étendre les connaissances, mais aussi de généraliser la diversité des approches pédagogiques (innovantes) et des modèles de développement institutionnel à l'appui de l'entrepreneuriat. Dans la discussion sur les approches pédagogiques, les pratiques optimales et leur efficacité, différents points de vue et perspectives sont confrontés (Hägg & Kurczewska, 2022 ; Lackéus, 2015). Mais pour notre étude, nous utiliserons la division en trois approches principales de l'enseignement entrepreneurial en mettant l'accent sur la forme traditionnelle, la forme axée sur la pratique et l'« immersion » dans le monde de l'entrepreneur (Lackéus, 2015) : (1) « about » (« sur ») l'entrepreneuriat, qui est une approche théorique visant à une compréhension générale du phénomène de l'entrepreneuriat et à attirer l'attention sur l'entrepreneuriat en tant que choix de carrière ; (2) « for » (« pour ») l'entrepreneuriat, qui est une approche axée sur la pratique visant à fournir les connaissances et les compétences nécessaires et à encourager l'entrepreneuriat, et (3) « through » (« par ») l'entrepreneuriat, qui est un apprentissage par l'expérience, une approche axée sur les processus et la pratique entrepreneuriaux. Ce dernier groupe de théories de l'apprentissage par l'expérience est considéré comme la principale base conceptuelle de l'enseignement de l'entrepreneuriat aujourd'hui, bien que des difficultés telles que les contraintes de ressources et de temps, l'état de préparation des enseignants, l'évaluation et le coût soient reconnues.

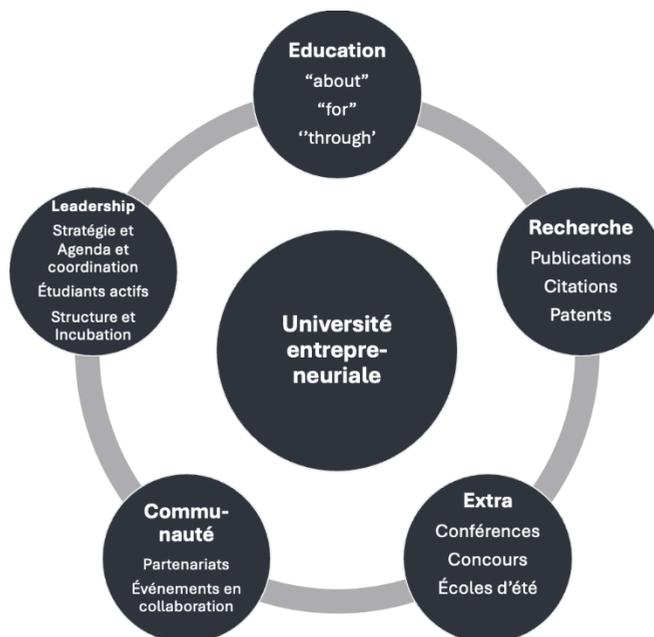
L'UE vise à former aujourd'hui avec succès les entrepreneurs de demain afin qu'ils créent des emplois, et non qu'ils les recherchent. En d'autres termes, il s'agit de créer un esprit d'entreprise chez les étudiants et même de renforcer cet esprit dans la société. Cependant, il peut se manifester à différents moments (pendant la formation, immédiatement après la formation ou des années après la formation), sous différentes formes (création de sa propre entreprise, entrepreneuriat corporatif ou autre type d'attitude entrepreneuriale qui conduit à une nouvelle création de valeur) et en combinaison avec différents facteurs complémentaires (l'environnement d'affaires familiales, la contrainte économique, le cercle d'amis entrepreneuriaux, etc.). Certains auteurs ont attiré l'attention sur les effets cachés de la formation à l'entrepreneuriat, ainsi que sur la difficulté d'évaluer les effets à long terme si on utilise des paramètres de commercialisation (Pauna & Frank, 2017). L'UE en tant que concept considère plus généralement la stimulation de l'innovation et de l'entrepreneuriat comme des vecteurs de croissance économique

et de développement. Connue sous le nom de « troisième mission » de l'université, elle fait référence au rôle des EES dans la société et l'économie. De toute évidence, ce rôle dépasse aujourd'hui les fonctions traditionnelles d'enseignement et de recherche de l'université pour inclure l'interaction avec la communauté et l'industrie, devenant même, dans une certaine mesure, un agent économique actif. De cette façon, les connaissances et l'expertise de l'université peuvent être utilisées de manière plus complète et holistique, car l'université est appelée à dépasser sa place d'acteur de simple rang dans l'écosystème entrepreneurial et va plus loin, au-delà de l'ambition d'excellence en matière d'enseignement entrepreneurial, vers le perfectionnement des compétences et l'accumulation d'expériences pratiques par le biais d'incubateurs, d'accélérateurs et d'autres programmes de soutien et de mentorat pour les étudiants, le personnel et l'ensemble de la communauté. Le transfert et la diffusion des connaissances et de la recherche vers l'industrie, le gouvernement et la société, par le biais de la commercialisation de la recherche, de la consultance ou de la formation (continue) ultérieure, prennent une nouvelle signification et une nouvelle perspective de contribution au bien-être social et économique de la communauté locale.

C'est pourquoi Hägg et Kurczewska (2022) soulignent en particulier le rôle du contexte comme l'un des défis majeurs de l'enseignement et de la recherche en matière d'entrepreneuriat. Ils relèvent deux aspects. Le premier concerne les diverses compréhensions de l'esprit d'entreprise selon les cultures et les environnements. Le contexte – la situation socio-économique, le fondement culturel d'un pays particulier et même la structure de la société – a un impact différent sur le contenu et la portée de l'enseignement et de la recherche relatifs à l'esprit d'entreprise. Le second aspect pose que l'enseignement entrepreneurial doit être analysé dans le cadre du développement de la recherche sur l'entrepreneuriat, qui tient compte des différences contextuelles des sous-disciplines de l'entrepreneuriat – entrepreneuriat corporatif, entrepreneuriat social, entrepreneuriat environnemental, entrepreneuriat innovant, entrepreneuriat académique, etc. Les caractéristiques nationales rendent difficiles les comparaisons internationales en termes de formation à l'entrepreneuriat. Il est donc important de représenter correctement le contexte à travers lequel les résultats de la recherche sont interprétés. Ces auteurs notent la faible coopération internationale, et même interinstitutionnelle, entre les chercheurs, mais surtout la lenteur et l'absence de progrès de la coopération intercontinentale au cours des 40 dernières années. Une telle collaboration est considérée comme importante à l'échelle mondiale pour la discipline en raison de son potentiel à créer une plus grande harmonie entre les différents points de vue sur la nature du phénomène, à aller au-delà des « modèles analytiques routiniers d'étude de sa propre classe » et à fournir des opportunités de validation théorique et méthodologique en entremêlant différentes perspectives pour renforcer le domaine scientifique dans son ensemble. La présente recherche est justement

une contribution à la collaboration intercontinentale dans le domaine de l'enseignement entrepreneurial.

Des modèles contextuels peuvent être trouvés dans la littérature. Par exemple, Pauna et Frank (2017) analysent le développement de programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat à l'échelle de l'université et les conditions spécifiques qui facilitent leur mise en œuvre réussie. Les deux études de cas universitaires étudiées sont des exemples, respectivement, du développement séquentiel du modèle de *magnet* (multiple) (une approche hautement centralisée dans laquelle les activités entrepreneuriales sont généralement concentrées dans une école de commerce) et du modèle de *rayon* (décentralisé avec une formation entrepreneuriale délivrée par différentes structures académiques). Cependant, dans les deux cas, l'importance d'une plate-forme et d'une communication communes, le soutien de la direction de l'université, l'engagement des étudiants, du corps enseignant et des alumni, le soutien des municipalités régionales et locales et de la communauté des affaires pour développer l'esprit d'entreprise, et la création d'une structure de direction pour coordonner tous les événements et toutes les activités sont mis en exergue. En général, la force motrice du développement du modèle d'enseignement universitaire entrepreneurial étudié est constituée par les universités elles-mêmes, ou par l'initiative *bottom-up* (de la base vers le sommet). Cette initiative est bien



Graphique 1. Modèle d'UE

Source : élaboration propre.

entendu facilitée par une approche top-down complémentaire, grâce au soutien du gouvernement dans le cadre du programme des centres universitaires.

Jansen et al. (2015) proposent un autre modèle en trois étapes pour créer des milieux universitaires et encourager efficacement l'esprit d'entreprise chez les étudiants afin qu'ils poursuivent une carrière d'entrepreneur ; ce qu'ils approuvent au moyen de trois études de cas. Le modèle s'appuie successivement sur la phase d'éducation entrepreneuriale pour « réveiller l'entrepreneur endormi », suivie de la phase *de stimulation* pour soutenir le processus de l'idée au plan d'affaires, et se termine par la phase *d'incubation* pour soutenir les jeunes équipes de démarrage grâce à un espace de bureau, un réseau motivant de jeunes entrepreneurs, un mentorat par des professeurs expérimentés, des contacts avec des investisseurs, et une entreprise de soutien. Dans les trois universités, les incubateurs d'entreprises font partie d'un centre pour l'entrepreneuriat, avec un accès variable – réservé aux étudiants actuels ou ouvert aux alumni et aux entrepreneurs externes. Mais même ces institutions étudiées très entrepreneuriales éprouvent des difficultés à attirer suffisamment de participants aux programmes d'accélérateurs, qui s'avèrent trop peu populaires.

Le modèle développé, basé sur l'analyse de la littérature, pour promouvoir efficacement la création d'une UE et le renforcement de l'éducation entrepreneuriale et des activités d'incubation, présenté dans le graphique 1, sert de cadre pour les principales unités à évaluer à travers les études de cas.

2. Approche méthodologique

L'approche de recherche qualitative et exploratoire utilisée dans cette étude est dominante dans l'enseignement de l'entrepreneuriat et vise à inspirer de nouvelles théories, de nouveaux concepts et de nouvelles explications qui contribuent à la progression de la science (Hägg & Kurczewska, 2022). Des études de cas sont explorées et une analyse inductive et documentaire des données est effectuée. Il s'agit d'une méthode appropriée car elle permet d'approfondir la compréhension d'un environnement non structuré et peu familier (Eisenhardt, 1989 ; Yin, 2009, cité d'après Jansen et al., 2015). L'idée est de comparer les pratiques et proposer des recommandations axées sur le développement d'activités d'incubation visant à stimuler l'esprit d'entreprise dans les universités dans des contextes spécifiques. L'étude se concentre principalement sur deux universités, européenne et africaine, privée et publique, en Bulgarie et au Cameroun, afin de fournir une étude comparative des différents contextes culturels, économiques et institutionnels. Les études ont été menées à la Nouvelle Université Bulgare (NUB) et à l'Université de Dschang (UD) (tableau 1).

Tableau 1. Démographie des universités étudiées

Université	Localisation	Publique/ privée	Fondée en	Étudiants	Enseignants	Administration
NUB	Sofia, Bulgarie	privée	1991	9 700	411	255
UD	Dschang, Cameroun	publique	1993	25 000	717	572

Source : élaboration propre.

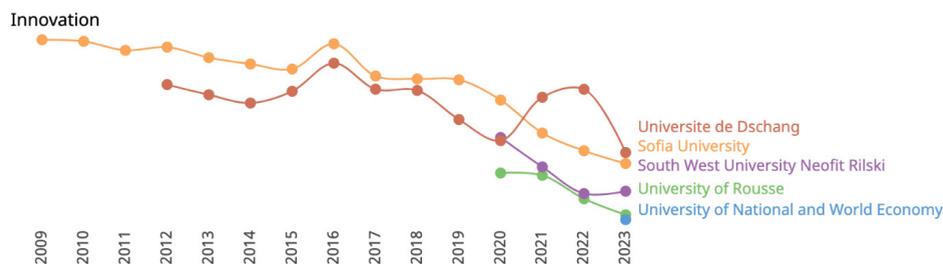
Ces universités ont été choisies parce qu'elles sont considérées comme étant les plus avancées et innovantes (d'origine nationale) dans leurs pays respectifs dans le cadre des systèmes éducatifs nationaux. Les deux universités sont les plus performantes dans leur pays en fonction de leur présence sur le web et de leur popularité – la NUB est classée 2^{ème} (avec une avance de 941 positions sur l'université suivante) sur 48 universités classées dans le pays, et l'UD est classée 1^{ère} (avec une avance de 222 positions sur l'université suivante) sur 16 universités classées dans le pays, d'après uniRank University Ranking⁷. Sur la base des métriques des publications scientifiques et des citations, elles sont classées respectivement 3^{ème} et 4^{ème} dans leur pays, selon les classements eduRank, et dans les 30% et 10% de leurs continents, respectivement (tableau 2). En termes de volume, d'impact et de qualité de la production de recherche de l'institution, et plus particulièrement de la partie innovation (basée sur le nombre de demandes de brevets de l'institution et les citations que sa production de recherche reçoit des brevets), l'UD est classée la meilleure des six universités camerounaises incluses dans le classement SCImago, et des universités bulgares les mieux classées en économie et gestion (graphique 2).

Tableau 2. Classements des universités étudiées (2023)

Université	uniRank (monde)	uniRank (pays)	eduRank (monde)	eduRank (Europe/Afrique)	eduRank (pays)	SCImago (Innovation)
NUB	2005	2	2814/ 14 131	848/ 2 785 (30%)	4/47	–
UD	8060	1	3885/ 14 131	106/ 1 104 (10%)	3/15	5 931

Source : basée sur (<https://www.4icu.org/bg/>, <https://www.4icu.org/cm/>, <https://edurank.org/uni/new-bulgarian-university/>, <https://edurank.org/uni/university-of-dschang/>, [https://www.scimagoir.com/compare.php?showValues=false&idps\[\]=988](https://www.scimagoir.com/compare.php?showValues=false&idps[]=988)).

Enfin, le processus de sélection a consisté en un échantillonnage de commodité. Les deux auteurs travaillent dans les établissements d'enseignement étudiés, l'un gère le processus de développement global de l'université, l'autre enseigne l'entrepreneuriat et l'innovation et mène des recherches sur les écosystèmes



Graphique 2. SCImago Innovation Ranking of l'UD comparé

Note : La NUB ne figure pas dans le classement. Sofia University est l'université bulgare la mieux classée dans les classements des universités mondiaux.

Source : ([https://www.scimagoir.com/compare.php?idps\[\]=988&idps\[\]=12821&idps\[\]=921](https://www.scimagoir.com/compare.php?idps[]=988&idps[]=12821&idps[]=921)).

d'entrepreneuriat et d'innovation. Outre la participation directe aux processus, les observations et la recherche documentaire, les données ont été collectées à partir d'entretiens structurés et non structurés et de questionnaires avec le personnel, le corps enseignant et les étudiants. Ceux de la NUB suivent actuellement des cours d'entrepreneuriat et de business au niveau licence (6e semestre). En outre, quatre études empiriques sont utilisées. L'une retrace les approches de l'enseignement de l'entrepreneuriat, une autre est basée sur l'enquête mondiale sur l'entrepreneuriat dans les universités GUESSS (<https://www.guesssurvey.org/>), la troisième applique l'instrument européen HEInnovate à des groupes de discussion composés d'étudiants et d'enseignants, et la dernière s'appuie sur des données et des approches relatives aux incubateurs d'entreprises ainsi que sur l'impact de l'université sur les attitudes des étudiants à l'égard de l'entrepreneuriat.

3. Résultats et discussions

3.1. La Nouvelle Université Bulgare

Former des individus entrepreneurs et socialement responsables, telle est la mission de la NUB. L'université est une institution académique libérale autonome qui contribue au développement de l'enseignement universitaire par le biais d'une formation interdisciplinaire et spécialisée dans les sciences humaines et sociales, les sciences naturelles et les technologies modernes, ainsi que les arts. Fondée en 1991, elle est la plus grande université privée en Bulgarie qui « met son potentiel académique au service de la société et répond aux changements sociaux et économiques en y participant par ses propres projets ». Elle développe des activités de recherche et d'expérimentation dans de nombreux laboratoires – des technologies

de l'information et de la communication, des neurosciences, de la gemmologie, du cinéma d'animation, de la recherche sur l'utilisabilité des produits et des services, de la recherche sociologique et socio-anthropologique, du graphique et de l'animation, de la biologie, de la chimie, etc. Elle fait partie de l'Initiative universitaire européenne (IUE) et est membre de l'Alliance européenne des universités réformatrices (ERUA) en consortium avec d'autres universités réformatrices de France, du Danemark, d'Allemagne, de Grèce et d'ailleurs, avec une vision des universités en tant qu'espaces créatifs, une conscience du pouvoir des approches expérimentales et une compréhension de la promesse de la diversité. En ce sens, certaines initiatives sont également liées à l'enseignement entrepreneurial et à son développement. La NUB a lancé la première maîtrise (MBA) en administration des affaires en Bulgarie en 1991. L'enseignement entrepreneurial est aujourd'hui principalement dispensé dans le cadre du programme de gestion des affaires et d'entrepreneuriat, qui est l'un des programmes de licence les plus populaires auprès des étudiants. Il est proposé à la fois à temps plein et à distance. En outre, tout étudiant peut s'inscrire gratuitement à ce programme en tant que deuxième spécialité (programme dit mineur), afin de compléter sa formation de base par une formation aux affaires et à l'entrepreneuriat. De même, tous les étudiants peuvent s'inscrire à des cours sur l'entrepreneuriat en tant que cours facultatifs, dans le cadre de leur programme d'études individuel. Les programmes d'études sont complétés par une multitude d'initiatives et de programmes de soutien : rencontres avec des entreprises et des entrepreneurs, écoles supplémentaires, académies, ateliers, hackathons et concours.

3.2. L'Université de Dschang

L'UD affiche depuis 2015 son ambition d'être une « université entrepreneuriale au service de la communauté ». L'école nationale d'agronomie qui a précédé la création en 1993 de l'UD avait déjà comme mission principale la formation des ingénieurs, c'est-à-dire des apprenants essentiellement orientés vers la création d'entreprises en général et des entreprises agricoles en particulier. L'UD compte huit établissements (lettres et sciences humaines, économie et gestion, droit et sciences politiques, sciences et informatique, agronomie et sciences agricoles, technologie, beaux-arts, médecine et pharmacie) qui ont désormais intégré des enseignements d'entrepreneuriat dans tous les curricula. Ces enseignements concernent l'esprit d'entreprise, les techniques de négociation, la gestion du temps et des processus, le management des projets, les techniques de créativité, le management entrepreneurial, etc. L'UD a noué des relations de coopération avec de nombreuses universités dans le monde (Afrique, Europe, Amérique, Asie) mais aussi avec une trentaine d'entreprises pour conduire et affirmer son optique de professionnalisation de ses enseignements qui est un prélude à l'entrepreneuriat. A partir de 2016,

l'UD a structuré sa vocation entrepreneuriale avec la création de cinq outils : le centre d'appui à la technologie, à l'incubation et à l'innovation (CATI²), le fonds institutionnel d'appui à la recherche (FIAR), la chaire Pierre Castel (obtenue de la France après un appel à compétition internationale) qui complète le CATI², la fondation (FONDUD) et le groupe international entrepreneurial (GIE) qui est son entreprise universitaire. Aujourd'hui, grâce à ces outils l'UD revendique 3373 idées de projets reçues et évalués, 484 étudiants incubés, 114 entreprises effectivement créées, 203 projets accompagnés, 128 emplois créés par ces entreprises dont 68 permanents, 14 prix internationaux, une école doctorale de 1 000 places construite et équipée, l'édition de 29 ouvrages universitaires, une exploitation agricole de 40 hectares, etc.

3.3. L'analyse comparative de l'UE

Nous appliquons le modèle de la portée et de la dimension du développement entrepreneurial universitaire présenté ci-dessus aux deux universités étudiées en présentant de manière systématisée les résultats de la mise à l'essai du modèle dans ces universités, en tenant compte à la fois des spécificités du développement – les facteurs contextuels externes de nature politique, économique et institutionnelle – et les facteurs internes liés au leadership, à la gestion et à l'organisation de la construction d'un écosystème entrepreneurial universitaire favorable (tableau 3).

Tableau 3. Contexte et développement de l'UE

Spécificités	NUB	UD
Facteurs externes		
E1. Politique / stratégie publique (promotion de l'esprit d'entreprise et l'entrepreneuriat)	+	++
E2. Partenariat avec institutions publiques	++	++
E3. Partenariat avec autorités locales	+++	+++
E4. Partenariat avec organisations spécialisées (tech-parc, pépinières d'entreprises)	++	++
E5. Partenariat avec les entreprises	++	+++
E6. Soutien des ONG (financement, mentorat, etc.)	+	++
E7. Réglementation (commercialisation des résultats de la recherche et valorisation économique)	+	+
E8. Société et culture entrepreneuriales	++	++
Facteurs internes		
I1. Stratégie de l'université (l'entrepreneuriat mentionné)	+	++
I2. Agenda entrepreneuriale	-	++
I3. Poste de direction (par exemple, au niveau du vice-rectorat) et coordination	-	+++

Spécificités	NUB	UD
I4. Structure organisationnelle (centre de l'entrepreneuriat, centre de commercialisation)	-	+
I5. Initiatives des facultés, départements, personnel académique	+++	++
I6. Programmes de licence d'entrepreneuriat	+++	+++
I7. Programmes de master d'entrepreneuriat	+	+++
I8. Cours d'entrepreneuriat pour toute une spécialité (étudiants non-business)	++	++
I9. Faisabilité et validation de l'idée entrepreneuriale	+	++
I10. Mentoring	++	+++
I11. Pitching	++	++
I12. Rencontres d'entrepreneurs et networking	+++	+++
I13. Incubateur / accélérateur	+	+++
I14. Espaces bureau / co-working space	+	++
I15. Laboratoires expérimentaux / FabLab / prototyping	+	++
I16. Financement	+	++
I17. Hackathons/compétitions	+	++
I18. Enseignants inspirants et encourageants	++	++
I19. Programmes d'accélération	-	+
I20. Association active des étudiants	+	+
I21. Formation professionnelle et continue (long-life learning)	+	+
I22. Soutien des alumni (financement, mentoring, angel investment)	+	+

Note : +++ (fortement influencé / appuyé / développé), ++ (modérément influencé / appuyé / développé), + (faiblement influencé / appuyé / développé), - (non applicable / sans influence / non développé).

Source : élaboration propre.

Bien qu'il soit difficile, sans une analyse approfondie, de faire une évaluation générale de la répartition des approches pédagogiques selon le modèle « about », « for », « through » pour tous les cours d'entrepreneuriat en classe et hors classe, on pourrait néanmoins affirmer que la plupart d'entre eux suivent l'approche d'enseignement théorique classique, variée avec différentes pratiques et études de cas, des simulations, l'interactivité et le travail d'équipe, et dans des cas moins fréquents l'enseignement par des méthodes expérimentales (tableau 4). Le contenu des cours est dans tous les cas téléchargé sur la plateforme d'apprentissage Moodle, qui bénéficie d'un système intégré à la NUB depuis 2008 et à l'UD depuis 2019. Les étudiants ont accès à l'ensemble du contenu des cours sur Moodle 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Les cours sont complétés et enrichis par des vidéos, des jeux-questionnaires, etc. Des opportunités supplémentaires sont offertes aux étudiants les plus actifs sur la base de projets. Par exemple, dans le cadre du projet Citeuropass (financé par le programme Erasmus+ de l'UE), les étudiants de la NUB ont la possibilité de participer à des méthodes plus innovantes d'apprentissage de l'entrepreneuriat et de l'innovation en travaillant dans des laboratoires expérimentaux de type *biolab*, et avec des jeux de simulation, le prototypage d'une

idée entrepreneuriale, le travail au sein d'une équipe multiculturelle et multidisciplinaire, ainsi que la présentation du projet d'entreprise (pitching) à un jury composé de professeurs, d'hommes d'affaires et d'investisseurs, etc.

Tableau 4. Caractéristiques de l'éducation entrepreneuriale

Université	« About »	« For »	« Through »
NUB	+++	++	+
UD	+++	++	++

Note : +++ (fortement utilisé / appliqué), ++ (modérément utilisé / appliqué), + (faiblement utilisé / appliqué), - (non applicable / pas utilisé).

Source : élaboration propre.

La NUB est, sans doute, une université dynamique et vivante dont le calendrier est extrêmement saturé d'initiatives et de programmes supplémentaires pour les étudiants – séminaires avec des professionnels dans des domaines d'études spécifiques, rencontres avec des entrepreneurs et des entreprises, conférences et tables rondes, écoles, académies, séminaires mobiles, recherches sur le terrain, expositions et autres performances artistiques. Au quotidien, plusieurs événements viennent compléter l'expérience globale des étudiants, en renforçant leurs compétences et en créant des opportunités de mise en réseau. L'UD possède les mêmes caractéristiques en particulier dans ses établissements professionnels (technologie, beaux-arts, médecine et pharmacie, puis agronomie et sciences agricoles), et dans les filières professionnelles existantes dans les établissements classiques (exemples de filières : assainissement urbain, mines et pétrole, diététique ou géologie appliquée en faculté des sciences). En ce qui concerne le leadership et contrairement à l'UD, certaines lacunes peuvent être identifiées à la NUB dans la mesure où il n'existe pas de programme détaillé pour le développement d'une université entrepreneuriale, d'institutionnalisation et d'unités organisationnelles sur l'entrepreneuriat, d'encouragement et de coordination de tous les efforts et réalisations dans ce sens au sein de l'université. Dans ce sens, on peut également s'interroger sur la disponibilité de la recherche nécessaire au transfert de technologie et à la commercialisation par le biais de l'entrepreneuriat intra-académique et de la préparation d'un large éventail de personnel à la création de sociétés dérivées (spin-off) (tableau 5).

Tableau 5. Autres dimensions de l'UE

Université	Recherche	Extra	Communauté	Leadership
NUB	+	++	++	+
UD	+++	++	++	+++

Note : +++ (fortement utilisé / appliqué), ++ (modérément utilisé / appliqué), + (faiblement utilisé / appliqué), - (non applicable / pas utilisé).

Source : élaboration propre.

Alors que l'UD possède deux incubateurs (CATI² et Chaire Pierre Castel), la NUB n'a pas d'incubateur de type classique, mais un certain nombre de services typiques des incubateurs sont fournis aux étudiants, bien que dans une version limitée, tels que le mentorat, le pitching, les réunions avec les entrepreneurs, la mise en réseau, l'espace de co-working, etc. mais cette activité n'est pas institutionnalisée et systématique (tableau 6). Le succès de l'incubateur de l'Université américaine en Bulgarie – AUBG Elevate Accelerator, créé en 2019 (avec 4 éditions depuis et 26 équipes de startups incubées), par exemple, est dû aux actions proactives des anciens étudiants qui ont non seulement construit méthodiquement l'incubateur et assuré la formation et le mentorat, mais qui ont également soutenu l'initiative en fournissant un fonds financier pour tester et développer les idées entrepreneuriales des étudiants (une subvention initiale de 2000 dollars par équipe et un financement supplémentaire provenant d'un fonds d'investissement de 30 000 dollars). A l'UD, les projets finalisés bénéficient de bourses (Chaire Pierre Castel) ou d'un fonds d'amorçage (CATI²) dont le montant varie entre 1000 dollars et 5000 dollars en fonction de l'entreprise créée.

Tableau 6. Spécificités des incubateurs et effets

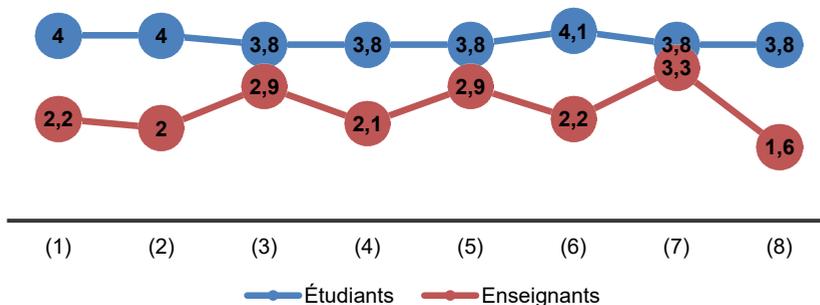
Université	F/V/H*	Services	Effets
NUB	-	+	+
UD	+++	+++	+++

Note : *F / V / H – physique, virtuel, hybride. +++ (fortement utilisé / appliqué), ++ (modérément utilisé / appliqué), + (faiblement utilisé / appliqué), - (non applicable / pas utilisé).

Source : élaboration propre.

Dans ces contextes et développements d'enseignement entrepreneuriale, il serait pertinent d'analyser aussi, et tant que possible, le retour des étudiants et des enseignants. L'auto-évaluation HEInnovate n'a pas encore été menée à l'UD mais c'est le cas à la NUB. Dans cette université, HEInnovate montre en 2023 une nette divergence entre les perceptions des étudiants en entrepreneuriat et celles des enseignants sur le degré de développement du potentiel entrepreneurial et innovant de l'université. Alors que les étudiants évaluent assez bien les progrès réalisés dans chaque domaine (3,8–4,1/5), le corps professoral estime qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir et de potentiel inexploité pour faire de l'université une véritable université entrepreneuriale (graphique 3). Il existe des divergences absolues, par exemple en ce qui concerne le soutien de la haute direction à un « programme entrepreneurial », etc., mais aussi une certaine uniformité, par exemple en ce qui concerne le soutien à la mobilité internationale. Alors que pour les étudiants, le maillon faible est le manque de mécanisme de financement pour les entrepreneurs, pour les professeurs, c'est la fourniture de services d'incubation ou la facilitation de l'accès à ces services. En fait, cela est compréhensible car les étudiants reçoivent,

si nécessaire, une grande partie du soutien typique des activités d'incubation – le mentorat, le pitching et le tutorat par les pairs ou autres, l'analyse de l'écosystème entrepreneurial local, l'élaboration d'un modèle de business de leur propre idée entrepreneuriale, l'accès direct aux professeurs à tout moment, des visites organisées à des start-ups et l'incubateur du tech-park de Sofia, des ateliers pour discuter de modèles de business innovants avec des entrepreneurs, le travail en équipe sur un projet commun, etc. mais pas de soutien financier direct pour servir à la vérification et la validation des idées entrepreneuriales des étudiants. Toutefois, comme ce soutien n'est pas structuré sous la forme d'un incubateur, c'est-à-dire qu'il n'est pas institutionnalisé, il n'est pas largement connu (en dehors du cercle étroit de l'enseignement entrepreneurial) et n'est donc pas canalisé de manière à ce que tous les étudiants de l'université puissent en bénéficier d'une manière structurée et axée sur les résultats.



Graphique 3. HEInnovate évaluation par dimension (2023)

Note : (1) Direction et gouvernance, (2) Capacité d'organisation, (3) Enseignement et apprentissage, (4) Préparer et soutenir les entrepreneurs, (5) Transformation et capacité numérique, (6) Échange de connaissances et collaboration, (7) Internationalisation, (8) Mesurer l'impact.

Source : élaboration propre.

Les étudiants en entrepreneuriat de la NUB estiment qu'il est « facile pour eux d'obtenir un retour d'information sur leurs idées en demandant à leurs professeurs des conseils », ce qui n'est pas le cas des étudiants d'autres disciplines sans contact direct avec les professeurs d'entrepreneuriat et d'affaires (S1). Nombreux sont ceux qui suggèrent la création d'un « système » (mécanisme) permettant d'aider tous les étudiants de manière structurée et systématique. Par exemple, en créant un centre pour l'entrepreneuriat, la commercialisation et/ou un incubateur (S2, S6, S9, S12) afin d'« aider les étudiants innovants à développer leurs rêves de business » (S2), ou un « club d'affaires » où « différentes idées de différents étudiants peuvent être discutées et mises en œuvre » et pour créer l'opportunité de communiquer facilement avec des personnes de l'environnement des affaires, notamment en créant une plateforme dédiée à cet effet (S4), ainsi qu'en obtenant des financements grâce

à l'établissement de relations avec des « sources de financement telles que les fonds d'innovation et des programmes comme StartUP, SeedBlink, Peer-to-Peer, Eleven Ventures » (S3), et en développant les liens avec les partenaires industriels, notamment pour obtenir davantage de stages et d'emplois (S5, S10, S12). Notons d'ailleurs que l'université a une quarantaine de contrats signés que pour des stages en entreprises et autres organismes, à part, la pratique d'interaction similaire de chaque département dans son domaine d'études spécifique.

Analysant généralement les effets finaux, les étudiants bulgares ($N = 717$) s'avisent plus favorables à l'activité entrepreneuriale que la moyenne des 58 pays étudiés ($N = 267\ 000$) selon GUESSS (Hadjitchoneva, 2021) : 28% déclarent leur intention de créer une entreprise immédiatement après l'obtention de leur diplôme (la moyenne mondiale est de 18%), et 44% déclarent leur intention d'être entrepreneurs cinq ans plus tard (la moyenne mondiale est de 32%). Un seul pays subsaharien participe à l'enquête – le Nigeria ($N = 2093$), qui est en tête de ce classement, avec 53,7% et 65,2%, respectivement. Au Cameroun l'EAPE (Enquête Amélioration des Politiques d'Emploi) de 2018 a montré que 22% des étudiants ont la même intention (un peu moins qu'en Bulgarie mais tout aussi au-dessus de la moyenne mondiale). La proportion d'étudiants démarrant une activité entrepreneuriale par rapport aux entrepreneurs actifs est presque la même, à savoir 2,2–2,3%. Toutefois, en ce qui concerne la perception par les étudiants du degré d'esprit d'entreprise de leur université, la Bulgarie se situe dans la moyenne de l'échantillon (4,4), tandis que le Nigeria affiche un meilleur score de 5,1 (avec toute la conventionnalité de ce type de comparaisons).

Cependant, il est important ici d'analyser plus en profondeur l'évaluation des étudiants de la NUB ($N = 194$) sur la façon dont l'environnement universitaire est propice à l'esprit d'entreprise. La perception globale de la mesure dans laquelle l'atmosphère de l'université les inspire à développer des idées pour de nouvelles entreprises est nettement positive (56,2%), si l'on ne considère que les réponses fermement positives 5, 6 et 7 sur une échelle de Likert à 7 points. La moitié d'entre eux estiment qu'il existe un climat favorable à l'entrepreneuriat à l'université et 49% se sentent encouragés à se lancer dans une aventure entrepreneuriale. Ces pourcentages sont gonflés si l'on considère uniquement les étudiants qui ont suivi au moins un cours d'entrepreneuriat – 59%, 52% et 54% respectivement. Toutefois, si nous resserrons encore le champ d'application et que nous ne retenons que les étudiants qui suivent un programme spécialisé en entrepreneuriat, 32,4% d'entre eux sont pleinement d'accord (7 sur 7) pour dire que l'atmosphère est propice à l'entrepreneuriat, et le total des réponses strictement positives s'élève à 61,8%. Le climat est définitivement entrepreneurial pour 52,9% d'entre eux et 58,8% se sentent définitivement encouragés à créer une entreprise. Toutefois, ceux qui ont choisi d'étudier à la NUB principalement en raison de sa solide réputation entrepreneuriale sont entièrement satisfaits de leur choix – 76,7% sont inspirés par

l'atmosphère pour développer de nouvelles idées commerciales (36,7% d'entre eux ont répondu 7 sur 7), 63,3% font état d'un climat de soutien confiant et 70,1% sont définitivement encouragés à entreprendre (36,7% d'entre eux ont répondu 7 sur 7). En analysant les données sur l'effet de l'étude des mêmes critères (globalement pour tous les étudiants, seulement pour les étudiants qui ont suivi au moins un cours d'entrepreneuriat, seulement pour les étudiants qui suivent un programme d'entrepreneuriat, et enfin, seulement pour les étudiants qui ont choisi l'université en raison de sa réputation entrepreneuriale), nous observons des tendances prédominantes à la hausse. Plus de 80% des étudiants qui suivent un programme en entrepreneuriat et de ceux qui se sont inscrits à l'université en raison de sa réputation entrepreneuriale ont été fortement influencés dans leur attitude et leur motivation à l'égard de l'entrepreneuriat au cours de leurs études à la NUB. La moitié de ces derniers (40%) sont parfaitement d'accord avec l'énoncé. Cette étude montre certaines lacunes attendues (compte tenu de la revue de la littérature) de la formation entrepreneuriale en ce qui concerne son orientation pratique et l'acquisition de compétences pratiques pour la création d'une entreprise. Les étudiants gagneraient également à mettre davantage l'accent sur le travail d'équipe afin d'améliorer leur capacité à travailler en réseau et à nouer des relations. Des conclusions similaires peuvent être tirées des enquêtes menées auprès des diplômés de 2017, malgré le faible nombre de réponses et, en ce sens, le manque de représentativité, mais elles sont néanmoins révélatrices : plus de la moitié des diplômés travaillent dans leur domaine d'études, jugent leur préparation très satisfaisante et les lacunes qu'ils constatent sont liées au développement de compétences pratiques. Depuis lors, cependant, la forme de simulation et d'accompagnement de l'enseignement des affaires et de l'entrepreneuriat a été développée. Selon les données les plus récentes (2022), 72% des étudiants ($N = 8146$) confirment que leur programme leur apporte les connaissances et les compétences nécessaires dans le domaine professionnel concerné, 64% d'entre eux estiment que les connaissances pratiques complètent avec succès les matières théoriques, et les candidats étudiants ($N = 1333$) considèrent que le principal avantage de l'université réside dans la qualité de la formation pratique (74,6%).

En concluant, les efforts des universités sur le degré d'institutionnalisation de la formation à l'entrepreneuriat et de l'université entrepreneuriale sont directement liés au contexte général du développement et de l'offre d'enseignement et de formation, au leadership, à l'engagement et à la contribution ascendante active du personnel académique. Poursuivre l'engagement en faveur du développement des méthodes d'enseignement entrepreneurial pourraient d'avantage être appuyés par des initiatives en coordination et en collaboration avec les différents acteurs de l'écosystème universitaire entrepreneurial pour aboutir des effets de court terme tels que le nombre d'innovations commercialisées et des entreprises créées, mais aussi de long terme sur le développement du tissu entrepreneurial du pays et des

avancées dans le standard de vie de la population. Enfin, c'est aux étudiants de tirer pleinement parti des offres universitaires et d'être (pro)actifs et innovants pour qu'il soit logique de franchir la prochaine étape générale vers la construction d'une infrastructure intentionnelle visant à encourager encore plus les initiatives entrepreneuriales au sein de l'université. Toutefois, rappelons également la position de l'une des universités les plus entrepreneuriales au monde, selon laquelle la recherche de financement incombe aux entrepreneurs eux-mêmes, et non à l'université (Jansen et al., 2015).

Conclusion, implications et recherche future

Dans cet article, nous présentons un modèle général d'évaluation de l'UE, couvrant les principales approches de l'enseignement entrepreneurial, les conditions préalables essentielles pour encourager l'esprit d'entreprise chez les étudiants et l'incubation d'idées et d'activités entrepreneuriales. Sur la base de ce modèle, nous évaluons le développement d'une UE pour deux études de cas, européenne et africaine, en utilisant un total de 30 facteurs, 8 externes et 22 internes. Des évaluations et des analyses plus détaillées des indicateurs spécifiques de l'esprit d'entreprise universitaire et des effets globaux sur les étudiants en suivent. L'analyse montre que les deux études de cas répondent à la définition générale des UE, si l'on se réfère à Etzkowitz (2001, cité d'après Jansen et al., 2015). Toutefois, les approches organisationnelles diffèrent, tout comme les résultats immédiats observables. L'université africaine dispose d'une structure organisationnelle hiérarchique pour le développement de l'esprit d'entreprise intra-universitaire (plus proche du type « magnet ») et de résultats concrets liés au transfert de connaissances, à leur commercialisation, au lancement d'entreprises étudiantes et à l'impact respectif sur la communauté. L'Université européenne est une structure entrepreneuriale par nature et présente une culture organisationnelle innovante qui encourage une approche ascendante pour développer de manière proactive un environnement entrepreneurial (plus proche du type « rayon »), ce qui est également rapporté dans les enquêtes et les commentaires des étudiants et, comme le note l'un des professeurs interrogés, « la NUB crée un environnement propice à toutes sortes d'initiatives, mais les professeurs sont la clé – ils sont les moteurs » (P6). L'esprit critique du personnel enseignant semble être un signal positif, qui peut être un indicateur d'idées d'application pour des développements ultérieurs.

En ce qui concerne les implications, les résultats montrent un potentiel d'amélioration plus ou moins élevé dans chacune des universités étudiées sur la voie d'une université encore plus entrepreneuriale et innovante, à savoir l'amélioration des approches de l'enseignement entrepreneurial de type « through », l'enrichissement

des écosystèmes universitaires entrepreneuriaux, et certainement donnent des idées pour une réflexion ultérieure pour le type et l'extension de tels changements et développements. En outre, il serait non seulement intéressant de faire le suivi et d'explorer les développements futurs des deux modèles d'UE présentés, mais aussi d'approfondir la discussion sur la relation contexte-université entrepreneuriale-résultats-société.

Enfin, nous concluons par la dialectique entre la connaissance et l'action, définitivement pertinente pour l'enseignement entrepreneurial et l'UE, en soutenant qu'il faut savoir pour faire, et faire pour savoir (Hägg & Kurczewska, 2022).

References

- Hadjitchoneva, J. (2021). *Student entrepreneurship 2021: Insights from Bulgaria*. <https://doi.org/10.13140/RG.2.2.23742.00323>
- Hägg, G., & Kurczewska, A. (2022). *Entrepreneurship education: Scholarly progress and future challenges*. Routledge.
- Jansen, S., van de Zande, T., Brinkkemper, S., Stam, E., & Varma, V. (2015). How education, stimulation, and incubation encourage student entrepreneurship: Observations from MIT, IIT, and Utrecht University. *The International Journal of Management Education*, 13, 170–181.
- Lackéus, M. (2015). *Entrepreneurship in education: What, why, when, how*. OECD.
- Pauna, D., & Frank, E. (2017). Entrepreneurship education: A look at two universities. *Global Journal of Entrepreneurship*, 1(1), 80–100.